1. Un récit plaisant
2. La variété du récit
3. Hétérométrie

Rimes suivies : « Sa Majesté lionne un jour voulut connaître

 De quelles nations le ciel l’avait fait maître »

Rimes croisées : « Ses vassaux de toute nature,

 Envoyant de tous les côtés

 Une circulaire écriture »

1. Enjambements et contrerejets

v.7 : « L’écrit portait » = contrerejet

v.8/9 : «  Qu’un mois durant le roi tiendrait

 Cour plénière, dont l’ouverture […] » = enjambement

1. # formes de discours

v.15/16 : « Quel Louvre ! un vrai charnier, dont l’odeur se porta

 D’abord au nez des gens. » = discours indirect

v.20 à 24 : « Le singe approuva fort cet sévérité,

 Et flatteur excessif, il loua la colère

 Et la griffe du prince, et l’antre et cette odeur :

 Qui ne fût ail au prix. » = discours narrativisé

1. Personnification des animaux 🡪 Stéréotypes
2. L’ours, le renard, le singe= les courtisans, les sujets

« Le prince à ses sujets étalait sa puissance.

 En son Louvre il les invita. »

1. Le lion 🡪 le roi

v.26 : « Ce Monseigneur du lion-là »

1. Le mélange des thèmes de la royauté et de l’animalité créer un effet burlesque (décalage comique)
2. Une chute inattendue et une morale double
3. Une morale explicite, conseil aux courtisans
4. Ne pas être adulateur
5. Ne pas être trop franc

L’ours a été tué à cause de sa sévérité.

1. Adaptation à la situation 🡪 intelligence

Le renard fait preuve d’intelligence pour ne pas être tuer.

* v.28 à 32
1. Une morale implicite : une critique du roi
2. Susceptibilité du roi : il n’accepte pas les critiques

v.16 à 19

1. Orgueil du roi et le fable de la cour (fêtes)